

# La Poste: les élus s'en tamponnent?

Le dialogue proposé aux citoyens a été marqué par l'absence des politiques.

ALAIN DÉTRAZ

L'annonce de la fermeture probable de sept des vingt-deux bureaux de poste lausannois a déjà fait couler beaucoup d'encre et suscite encore de vives réactions (24 heures des 16, 18, 22 et 23 janvier 2002). Pourtant, on pouvait en douter mercredi soir, à l'occasion du deuxième podium de discussion publique organisé par La Poste. Dans un parterre largement composé de retraités, on aurait pu au moins espérer la présence de représentants de la ville. Excusés lundi soir, lors du premier podium, pour cause de Conseil communal, les municipaux étaient également absents pour la seconde séance. Alors, les électeurs sont-ils lâchés par leurs édiles? «Certainement pas», rétorquent de concert le syndic Daniel Bré-laz, empêché par une séance prévue de longue date, et Silvia Zamora, directrice de la Sécurité sociale et de l'environnement.

## Attitude méfiante

«Si j'avais pu me rendre à ce débat, je n'y serais allé qu'en tant qu'observateur et ne serais pas intervenu.» Les propos du syndic trahissent sa méfiance, partagée par Silvia Zamora, vis-à-vis de La Poste à qui ils reprochent



**LUNDI 21 JANVIER 2002** La première séance de discussion organisée par La Poste s'est faite sans les élus. Le deuxième podium, proposé avant-hier soir, n'a pas rencontré davantage de succès. Sedrik Nemeth

d'avoir présenté son projet comme un fait accompli. D'ailleurs, Ulrich Perren, responsable de la région Ouest pour La Poste, parlait mercredi soir du travail de «persuasion» restant à accomplir. Un terme en contradiction avec la volonté de consultation affichée. Cette position ambivalente semble justifier l'attitude mitigée des deux municipaux qui ne souhaitent pas «cautionner un débat qui n'en aurait que l'apparence, alors que

la Municipalité n'a pas encore réagi officiellement

En effet, aucun cadre légal ne permet à la ville de s'opposer à la décision finale. Les services de Daniel Bré-laz réalisent actuellement une critique de l'étude présentée par La Poste et feront leur propre analyse de la situation afin de présenter une contre-proposition. Diverses solutions, telles qu'une collaboration ou un partage des locaux, peuvent être envisagées. Reste que, pour le syn-

dic, «une forte mobilisation des usagers de chaque quartier sera susceptible d'avoir un impact suffisant». Une pétition concernant l'office de la Bourdonnette a d'ailleurs été lancée par les populistes et semble obtenir un certain succès. Ceux-ci annoncent la tenue, le mardi 29 janvier, d'une assemblée de quartier avec Jacqueline Meng, qui était à la tête du mouvement populaire qui a abouti à la sauvegarde de la poste de Saint-Jean, à Genève. □

## COMMENTAIRE

par Alain Walther

## La ville sans voix

Le syndic de Bassins (812 habitants) est fâché. La Poste a fermé le bureau de poste de sa commune. Le géant jaune a préparé son étude pendant quatre ans et a donné quatre mois à cette commune pour donner son avis. Un avis qui ne vaut rien. La Poste consulte et fait ensuite ce qu'elle veut. Fâché, le syndic a déposé, sans illusions, un recours administratif.

Le syndic de Lausanne (114 300 habitants) est aussi fâché. Sur sa commune, sept bureaux vont être supprimés, «décision aberrante», a-t-il déclaré, il y a une semaine, en attendant une position officielle de la Municipalité.

A deux reprises cette semaine, lundi et mercredi soir, La Poste a invité les Lausannois à écouter ses arguments pour une restructuration draconienne des offices de poste de la capitale vaudoise tout en recevant d'une oreille les doléances des Lausannois. Ces soirs-là, jamais on n'entendit une voix de la ville.

Ce sont des petits, d'anonymes citoyens — retraités pour la plupart — qui sont venus défendre «leur» service public. A ces soirées, point de pointures élues aux dernières élections.

Même dans une salle presque vide, un baroud d'honneur de la Municipalité lausannoise eût été classieux. Ce sera pour une autre fois, pour une nouvelle atteinte au service public. □